

ANNA THURMAYR

# FAPC

## QUAND LE CAPITAL DE DÉPART S'ENRACINE

**ANNA THURMAYR** s'étonne rarement de la première réaction des gens devant ses recherches. Quand on leur montre des photos de parcelles de pelouse graveleuse, ils s'écrient : « Ah! c'est comme à mon chalet... »

Et cette familiarité, dit-elle, est à peu près celle avec laquelle elle a commencé à étudier d'autres méthodes de terrassement adaptées aux Prairies. Anna connaît bien les pelouses graveleuses de son Allemagne natale, mais cette technique est méconnue au Canada. « Je me demandais pourquoi les projets de paysage de Winnipeg utilisaient principalement l'asphalte, le béton et la pelouse... Je savais que le gravier finit par se transformer en pelouse, même à Winnipeg... Alors j'ai contacté des entreprises d'ici et réalisé qu'il que cette méthode de construction, commune en Europe, était inconnue ici... » Était-ce à cause du climat, du sol ou de l'ignorance?

Elle a donc entrepris ses recherches en collaboration avec le professeur Kris Dick, Ph.D., ing. En 2010 et à nouveau en 2011, la FAPC a accordé un capital de « départ » de 2500 \$.

Le projet a d'abord mis l'accent sur les techniques de pelouse graveleuse pour les climats froids du nord. La pelouse graveleuse est un revêtement consolidé comportant 80 pour cent de gravier avec une distribution granulométrique définie et

20 pour cent de compost et de terreau, que l'on doit compacter et ensemercer. Dans les climats tempérés, on peut utiliser la pelouse graveleuse pour les aires de stationnement temporaires. Elle convient aussi aux routes rarement utilisées, ou pour l'accès d'urgence à des parcs ou à des immeubles d'habitation. En testant la pelouse graveleuse et d'autres consolidations de surface alternatives à Winnipeg, Mme Thurmayr explore la façon dont le froid des Prairies affectera les performances et quelles modifications de conception doivent être développées. La recherche considère la capacité de charge et la couverture végétale. Elle vise à formuler des recommandations efficaces et à les promouvoir dans l'industrie.

Les avantages de cette technique sont nombreux. La construction est simple et peu coûteuse : environ la moitié du prix de l'asphalte. Les pelouses graveleuses sont l'une des surfaces les plus perméables, ce qui permet l'infiltration de 80 pour cent des précipitations. Elles réduisent la pression sur les systèmes d'égout et d'aqueduc, améliorent le microclimat, accélèrent la décomposition des polluants par les micro-organismes du sol et, grâce à la diversité des espèces végétales, peut créer un habitat pour les insectes et les animaux. Pendant les trois premiers mois après la construction, la pelouse ne doit pas être utilisée et une irrigation régulière est nécessaire. Par la suite, la maintenance

dépend de l'intensité de l'utilisation. En général, il est recommandé de tondre deux ou trois fois par an.

Les parcelles d'essai continueront d'être entretenues et surveillées au cours des prochaines années, alors les chercheurs examineront une autre question. Anna explique que « parce qu'il n'y a pas de mélange de graines adéquat sur le marché de Winnipeg (même si c'est courant en Europe), nous avons dû commencer avec de l'herbe conventionnelle, même si nous savions que les fleurs sauvages pourraient donner plus d'intérêt. Ce sera notre prochaine interrogation : quel genre de plantes vivaces indigènes pourraient faire l'affaire en association avec des graminées indigènes pour enrichir et soutenir la plantation »?

Outre le financement de la FAPC, la recherche a été financée par Reimer Soils, RockyRoad et Brett Young. La parcelle d'essai a été mise en place au village alternatif de l'Université du Manitoba sur le campus de Fort Garry, avec les conseils professionnels ou l'assistance technique/volontaire de Chris Penner, du professeur Dietmar Straub, de Farhoud Dalijani, de Kathy Fedirchuk, de Jeremy Pinkos, de Shawn Wiebe, de Devin Segal et de Vincent Hosenin.

1 ARROSAGE APRÈS LES TRAVAUX 2 UN COUVERT DE 80 % 3 PREMIÈRE TONTE



# OCTROYÉ! 2012

**AU COURS DE** ses 25 ans d'histoire, la FAPC a financé plus de 90 projets. Elle a ajouté cinq autres projets cette année, et a accordé deux bourses d'études, pour un montant total de 20 000 \$.

- ➡ Docksider Green n'est qu'un des 37 projets exemplaires choisis pour *Operative Landscapes, Building Communities through Public Space*, publication qui examinera comment l'espace public influe sur l'évolution des communautés dans de nombreuses villes de par le monde. « Il y a une infinité de manières de construire une communauté, mais l'élément déterminant de toute communauté est typiquement le paysage », écrit Alissa North, professeure adjointe à l'Université de Toronto. (7500 \$)
- ➡ Le concept des services environnementaux (SE) est rapidement devenu une approche privilégiée pour les nations et les régions afin d'évaluer l'impact des interventions de l'homme dans le paysage, mais l'approche n'est pas bien comprise à plus petite échelle. Patrick Mooney du Programme architecture paysagère de l'UBC va monter un site web pour expliquer ce que sont les SE et comment ils peuvent servir plusieurs objectifs à l'échelle du paysage urbain. (5000 \$)
- ➡ Vous étudiez la faisabilité d'une ferme sur le toit? Victoria Taylor, AAPO, et la chef de cuisine et jardinière Katie Mathieu, qui a créé un potager de 1 800 pieds carrés pour cultiver des produits pour le restaurant situé en dessous, vont compiler leurs expériences dans une source d'information en ligne qui détaillera les défis architecturaux, horticoles, éducatifs et économiques rencontrés tout au long de ce projet. (3 500 \$)
- ➡ En vue du 50e anniversaire d'Expo 67, Nicole Valois et Jonathan Cha (Université de Montréal) visent à souligner la contribution des AP Canadiens en faisant appel aux AP impliqués. Dans la phase 1, financée par la FAPC en 2011, des entrevues ont été menées. La phase 2 assemblera du contenu pour des présentations variées. (1000 \$ Bourse Gunter Schoch)

➡ GRIT LAB (Green Roof Innovation Testing Laboratory), établi en 2010 à l'Université de Toronto, va évaluer la relation synergique entre les toits verts et photovoltaïques en installant plus de 300 capteurs pour acquérir des données. Avec la subvention, GRIT LAB va créer un site Internet pour communiquer les résultats de recherche. (1,000 \$)

Deux candidats à la maîtrise en architecture de paysage de l'Université de Guelph ont également reçu des bourses d'études. Au Centre de recherche OPENSspace de l'Université d'Édimbourg, Valadares Desiree fera une analyse critique des politiques de conservation du patrimoine au Canada et en Écosse (500 \$). Leila Fazel se penchera sur l'utilisation de la phytoremédiation comme un outil pour transformer les friches industrielles canadiennes en espaces verts fonctionnels, en élaborant des directives et concepts de design. (1500 \$)

La présidente de la FAPC Cecelia Paine a fait remarquer que le financement de la FAPC est rendu possible grâce aux dons généreux de l'Ordre des associés de l'AAPC, des associations constituantes, des donateurs et des legs à la Fondation. « Nous attendons avec impatience de voir les promoteurs partager les résultats de leurs travaux au moyen de ressources en ligne et des publications imprimées, multipliant ainsi l'impact de chaque subvention », a-t-elle dit.

Pour faire un don à la FAPC :  
Cecelia Paine, présidente, FCSLA, FASLA, OALA  
cpaine@uoguelph.ca

Subventions de la FAPC :  
Faye Langmaid, FCSLA, MCIP, présidente, Programme de subventions de la FAPC  
fayepaul@mnsi.net

1 LE PRÉ DOCKSIDE DE VICTORIA PARAÎTRA  
DANS « OPERATIVE LANDSCAPES »  
PHOTO PWL PARTNERSHIP

